

---

Jacques Cellier, Martine Cocaud, *Traiter des données historiques. Méthodes statistiques/Techniques informatiques*

Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2001, 245 p.

Jean-Philippe Genet

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/histoiremesure/1241>

ISSN : 1957-7745

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 2 janvier 2002

Pagination : 201-202

ISBN : 2-222-96722-8

ISSN : 0982-1783

**Référence électronique**

Jean-Philippe Genet, « Jacques Cellier, Martine Cocaud, *Traiter des données historiques. Méthodes statistiques/Techniques informatiques* », *Histoire & mesure* [En ligne], XVII - 1/2 | 2002, mis en ligne le 09 décembre 2005, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoiremesure/1241>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Éditions de l'EHESS

---

# Jacques Cellier, Martine Cocaud, *Traiter des données historiques.* *Méthodes statistiques/Techniques* *informatiques*

Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2001, 245 p.

Jean-Philippe Genet

---

- 1 Non seulement les manuels d'informatique à l'usage des historiens ne sont pas légion, mais encore ils ont une fâcheuse tendance à se démoder, dans la mesure où ils décortiquent des exemples réalisés avec des logiciels qui, naturellement, se démodent. Entendons-nous bien : les principes généraux de structuration et d'exploitation des données, principes dont tous les praticiens reconnaissent l'importance, qu'il s'agisse du choix et de la définition des variables pour la construction d'une base de données, des règles de constitution d'un corpus pour les analyses lexicales, ou encore du choix des méthodes statistiques, ne dépendent qu'assez secondairement de l'évolution des logiciels ou de celle des machines, mais quand il s'agit de débutants, qui sont les premiers à se ruier vers ces manuels, c'est en général à ce niveau que se situent les premiers obstacles qu'il faut les aider à franchir pour qu'ils puissent aller plus loin.
- 2 En enseignants expérimentés, Jacques Cellier et Martine Cocaud sont bien conscients de cette difficulté et ils la surmontent avec élégance. Leur ouvrage se divise, en fait, en deux éléments : un livre d'une part, qui est l'objet de ce compte-rendu, et son prolongement, un ensemble de fichiers accessibles sur le Web à l'adresse des Presses Universitaires de Rennes<sup>1</sup> et téléchargeables gratuitement. On y trouve donc tous les fichiers qui ont servi à nourrir d'exemples le manuel : le lecteur peut donc se les approprier et les faire tourner à son gré. Surtout, on y trouve des « modes d'emploi », clairs et concis, permettant de prendre en mains les logiciels utilisés pour exploiter les données, à savoir ACCESS pour les bases de données (ces fascicules ont été réalisés par Agnès Maunoury et Michel Legault), et EXCEL pour les statistiques et (ce qui est tout à fait original) pour la cartographie. Ce n'est pas pour faire une publicité déguisée à Microsoft et d'ailleurs ces

produits sont critiqués quand il le faut (par exemple pour les histogrammes d'Excel), mais simplement parce qu'il s'agit là des deux logiciels les plus courants aujourd'hui et que, donc, les étudiants sont susceptibles d'avoir. En tout cas, du fait de l'existence des fascicules, les explications relatives au logiciel proprement dit ont été ramenées à un minimum acceptable dans le livre lui-même.

- 3 Celui-ci s'ouvre sur un chapitre qui traite du passage des sources aux données, c'est-à-dire ce qu'il convient d'appeler la métasource. Il est construit à partir d'exemples précis (un rôle de taille du XVII<sup>e</sup> siècle, une base sur les marins terre-neuvas de Saint-Malo entre 1921 et 1940, les archives judiciaires de la collaboration), dont les structures très différentes les unes des autres permettent de passer en revue l'ensemble des règles à observer et des pièges à déjouer dans la phase initiale d'une recherche historique ayant recours à l'informatique. L'exploitation des corpus est ensuite présentée avec la même économie de moyens, pas à pas, avec les tables et les graphiques et les impressions d'écran (pour les corrections) qui permettent au lecteur de comprendre précisément la démarche suivie. Un troisième chapitre est consacré à la présentation exhaustive d'une base de données construite à partir du rôle de la taille tarifée de la paroisse de l'Huisserie dans le Maine de 1740 à 1747 (Archives départementales de la Mayenne).
- 4 À la différence de ses prédécesseurs, ce manuel fait une large place aux statistiques. Tout d'abord, il traite des distributions à une et deux variables, tous les principes de base de la statistique élémentaire (moyenne et médiane, écart-type, variance, indépendance et écart à l'indépendance, chi-deux, corrélation) et de la représentation graphique (histogrammes, profils, nuages de points). Un troisième chapitre statistique est consacré aux principes de base des séries chronologiques, en introduisant des notions telles que celles d'échelle logarithmique, de lissage des courbes et d'ajustement linéaire. À chaque fois, les exemples sont concrets et poussés jusqu'au point où il est possible de comprendre facilement l'apport de la méthode à l'interprétation des données historiques. Enfin, un bref chapitre – c'est une première – est consacré en fin de volume à la cartographie : les logiciels de cartographie étant généralement trop coûteux pour les budgets étudiants, la gageure du manuel est de présenter un traitement à partir d'EXCEL et des outils graphiques de Microsoft Office.
- 5 Bien sûr, on peut toujours se plaindre. Le manuel statistique ne va pas jusqu'à l'analyse factorielle des correspondances, méthode pourtant indispensable à l'historien et pour laquelle il existe des logiciels gratuits, comme le TRIDEUX de Philippe Cibois. Surtout, on regrettera l'absence d'un chapitre consacré aux traitements lexicaux et lexicométriques, pour lesquels il existe également des logiciels gratuits (TACT de l'Université de Toronto) ou peu coûteux (HYPERBASE, produit à Nice par Étienne Brunet), comme si le texte ne faisait pas partie des sources historiques ! Mais tel quel, cet ouvrage marque un net progrès par rapport à ses prédécesseurs. Surtout, le choix d'un prix très bas (11 euros), et celui d'une série de fascicules gratuits téléchargeables sur le Web représentent un choix éditorial cohérent avec le statut des presses universitaires et qui devrait faire école dans la didactique de l'enseignement supérieur. Il devrait en tout cas devenir pour quelques années un *vade-mecum* indispensable pour tous les étudiants d'histoire.

---

## NOTES

1.Adresse : <http://www.uhb.fr/pur/>

---

## INDEX

**Mots-clés** : histoire quantitative